« ….MAIS C'EST DE NUIT »

Le ciel n'est nôtre que de nuit
Faut-il à la lumière l'intense épaisseur d'ombre
pour le cri de grands soleils cachés
Faut-il la blessure de l'obscur transpercé
la transgression de son voile
pour un ciel révélé pour un ciel révélant
un semis d'yeux de feu qui nous espèrent

Quelqu'un est là Présence en désert
comme au jour du buisson d'Horeb
Demain une parole sculptera d'éternité
nos mots humains
parole livrée
aux arcanes de nos détournements
à ce pouvoir en nous d'obscurcir le jour
Mais présence nocturne
Nous sommes entendus
L'ombre est transfigurée
L'amour a épousé nos nuits

Hasardés sur nos propres mers
nos pieds d' homme se sont posés
sur la mouvance
Nous sommes des êtres sauvés des
profondeurs
sauvés par la profondeur
Mort et surrection
N'as-tu pas fait des pas au ciel
de ce ciel qui n'est nôtre que de nuit

Tu cherchais flamboiement
Je t'ai laissé cherchant
A toi de te lever devant les galaxies
Prends le lit de ton humanité et marche
Construis pour d'autres
Aux auberges toujours ouvertes
sur les sentiers d'Emmaüs
devant ton regard de mal-voyant
le ciel est donné mais de nuit

Tu as su le nocturne et l'étoilé
La rupture et la confiance
Le froid du vide l' effroi du rien
Et les passages de brise
Dans la fragilité je t'ai éprouvé d'alliance
Infime Abraham pas dans tes pas
Faible Moïse migrant des espaces du souffle

Seul dans le face à face
tu vas comme tous
tel ton frère telle ta soeur
tu reçois de tous
tu vis pour ma multitude
tu es compagnon dans une marche
d'homme solidaire
Ta nuit un murmure d'étoiles

Ta postérité ta survivance qui m'interroge
laisse au vent l'espérance de les porter
au coeur de l'immense foule
à l'orée du mystère d'Eden où tu viendras
présenter en pure nudité
le corps de ta vie le cri de ton amen
Entre en consentement de ton ultime nuit
puisque l' amour les a toutes épousées
à l'extrême du don
Passe le clair passe l' obscur
L'ombre sera transfigurée
J'ai promis mon jour à vos nuits.

Frère Paul ROUGNON
Prieuré Saint Martin
La Houssaye-en-Brie (S.&M.)